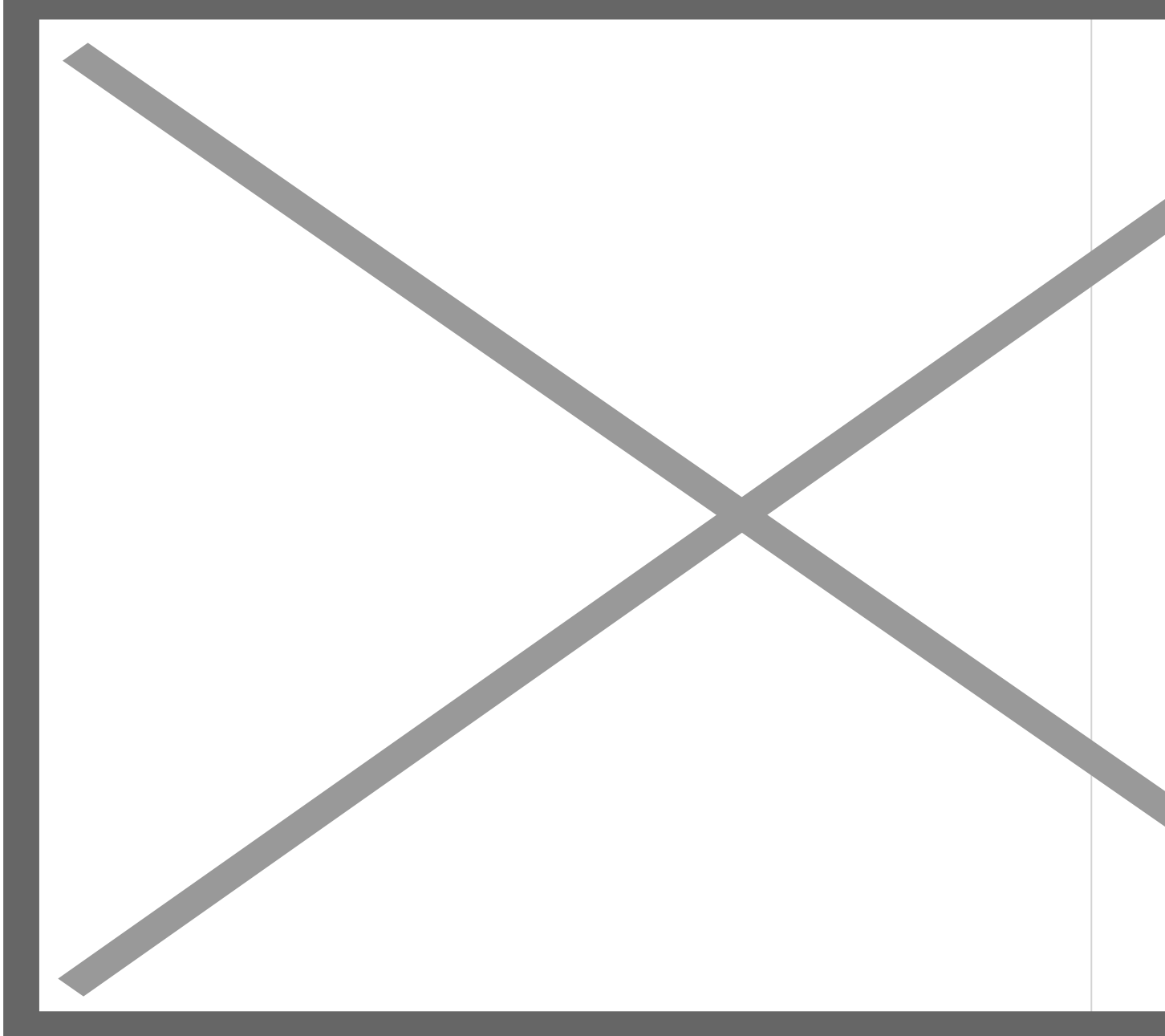


Situation actuelle et perspectives de la production de médicaments à Cuba

Image not found or type unknown



Production de médicaments, BioCubaFarma

La Havane, 15 sept (RHC) L'industrie biopharmaceutique cubaine, dirigée par le groupe d'entreprises BioCubaFarma, continue de travailler pour retrouver la stabilité dans la production de médicaments pour le système national de santé, bien que la situation reste complexe.

Lors de l'émission télévisée Mesa Redonda (Table Ronde) de mercredi, dans laquelle la situation et les perspectives de la production de médicaments dans le pays ont été mises à jour, le Dr Eduardo Martínez Díaz, président de BioCubaFarma, a souligné que sur les 996 produits fabriqués par cette entité, 757 sont destinés au système national de santé publique, notamment des vaccins, des médicaments, des

systèmes de diagnostic, des équipements, des dispositifs médicaux et d'autres articles.

BioCubaFarma fournit 369 des 627 médicaments et vaccins qui constituent l'ensemble des soins de santé de base, soit environ 60 %, et augmente le nombre de produits fabriqués dans le pays au fil des ans. "Si nous devons acheter à l'étranger ces produits fabriqués dans le pays, Cuba aurait besoin de 1,5 milliard de dollars", a-t-il déclaré.

Concernant la disponibilité, le Dr Martínez Díaz a déclaré que la tendance est à l'augmentation de la pénurie de médicaments. Il a expliqué qu'en 2021, 50% des ressources financières et matérielles étaient utilisées pour produire des médicaments pour le protocole COVID-19, ainsi que pour le développement et la production de vaccins, et qu'en conséquence, il n'était pas possible de disposer des ressources nécessaires pour produire la gamme complète de médicaments pour garantir la liste de base.

La principale cause de la pénurie de médicaments est le manque de matières premières et de matériaux nécessaires à la production, qui représente 94 % des pertes, tandis que les arrêts des installations de production pour cause de pannes ou de maintenance ne représentent que 6 %.

Parmi les raisons du manque des matières premières, des matériaux et des fournitures, le président de BioCubaFarma a mentionné les suivantes :

- Ne pas disposer du financement nécessaire et opportun pour les acquérir.
- Des problèmes pour payer les fournisseurs en raison du refus des banques de travailler avec Cuba.
- Il arrive fréquemment que les fournisseurs habituels cessent de livrer en raison d'actions liées au blocus économique, commercial et financier imposé par le gouvernement américain à notre pays.
- Pénurie mondiale de certaines matières premières et matériaux à usage pharmaceutique, qui s'est aggravée pendant la période de la pandémie.
- Les effets sur la logistique internationale, dus au COVID-19.

Concernant l'organisation des méthodes de production chez BioCubaFarma, le Dr Martínez Díaz a expliqué que le processus de planification, de production et de distribution des médicaments est contrôlé par la direction générale du pays.

De même, en collaboration avec le ministère de la Santé publique, la demande de médicaments pour l'année suivante est estimée, sur la base de laquelle les ressources matérielles pour leur production sont planifiées, a-t-il ajouté.

QUELLES MESURES L'INDUSTRIE MET-ELLE EN ŒUVRE ?

Tania Urquiza Rodríguez, vice-présidente de BioCubaFarma, a évoqué les difficultés de production des médicaments génériques, qui comportent entre cinq et vingt composants, des matières premières obtenues par synthèse chimique, de sorte que la plupart d'entre eux sont importés.

"S'il manque un seul de ces composants, il n'est plus possible de fabriquer le médicament. S'il est nécessaire de changer le fabricant d'un de ces intrants, et que le fabricant n'est pas certifié, il faudra présenter le changement d'enregistrement, le déclarer et faire des tests, avant de commencer l'approvisionnement final et d'importer la matière première", a-t-elle expliqué.

Malgré tout, des mesures ont été prises pour faire face à la situation. Parmi elles, des niveaux de priorité ont été établis, en fonction de l'impact sur la santé, a-t-il précisé.

Sur les 369 médicaments de la liste de santé de base, que BioCubaFarma est chargée de fournir, 262 sont en priorité 1, 81 en priorité 2 et 26 en priorité 3.

Il a toutefois prévenu qu'il fallait établir des priorités plus précises, comme l'hémodialyse, les sérums et les produits de la carte de contrôle, qui sont au nombre de 63 et sont très importants car ils garantissent le traitement des maladies chroniques et non transmissibles.

Pour produire ces derniers, a-t-il dit, 43 millions de dollars par an sont nécessaires.

Il a précisé que parmi ces médicaments, il y en a 12 parmi les plus consommés. Près de six millions de Cubains sont inscrits sur des cartes pour ces 12 médicaments (cinq antihypertenseurs, deux diurétiques, un anticoagulant, la Metformine pour le diabète, le Dinitrate d'isosorbide pour l'insuffisance cardiaque, et deux aérosols pour l'asthme : Salbutamol et Fluticasone).

"Nous avons essayé de maintenir la stabilité de ces 12 médicaments tout au long de l'année, mais nous craignons que d'ici la fin de l'année, les matières premières ne soient épuisées. Nous travaillons intensivement avec les fournisseurs pour garantir l'arrivée des matières premières dans le pays.

En ce qui concerne la substitution des matières premières, il a indiqué qu'il existe dix projets, représentant 2 000 tonnes, pour une valeur de 4,6 millions de dollars par an.

Presque tous les groupes pharmacologiques sont touchés, y compris les antihypertenseurs, a-t-elle dit, car jusqu'en août, 620 millions de comprimés avaient été produits, mais près de trois millions de Cubains souffrent d'hypertension, et 60 % de la population âgée de 60 ans et plus souffre d'hypertension.

Le vice-président de BioCubaFarma a indiqué qu'il existe un programme de substitution des importations jusqu'en 2030, couvrant les médicaments, les matières premières (API et excipients), les matériaux d'emballage primaires et secondaires, les équipements, les diagnostics, le mobilier, les dispositifs et technologies médicaux et les pièces de rechange.

LA PRODUCTION DE MEDSOL

MedSol Laboratories produit des médicaments sous forme de comprimés, de capsules et d'aérosols, qui fournissent 35 % de la base de production nationale et 77,8 % des cartes de contrôle.

Luis Armando Alarcón Camejo, directeur général de l'entité, a évoqué les difficultés rencontrées dans la fabrication de plusieurs médicaments, en raison de la complexité logistique et de l'impact de la pénurie de matières premières.

Selon lui, la complexité de la fabrication des médicaments est également exacerbée par la situation internationale et les difficultés à obtenir ces intrants, comme l'amidon de maïs, qui est affecté par le conflit entre l'Ukraine et la Russie.

Face à cette situation, et dans le cadre d'un programme de substitution des importations, l'entreprise a travaillé avec de l'amidon national fabriqué par l'une des sociétés Gidema de Labiofam, a-t-il ajouté.

Grâce à cela, au cours des derniers mois, nous avons réussi à fabriquer environ 37 médicaments, car 70 % des 130 médicaments produits par MedSol contiennent ce dérivé du maïs, a-t-il ajouté.

En raison de ces difficultés, a-t-il dit, environ 132 matières premières ont été changées, ce qui fait que depuis trois ans nous cherchons des alternatives, en raison de l'augmentation des prix.

Le directeur a souligné qu'en ce qui concerne les pièces de rechange, surtout en ce qui concerne les machines automatiques, la situation a été complexe, avec de longs cycles de réapprovisionnement, en raison également du conflit en Europe.

À cet égard, il a déclaré qu'un travail a été effectué avec l'industrie militaire et le groupe électronique pour la modernisation des équipements et la fabrication de pièces.

Il a également fait référence à l'usine de contraceptifs oraux, qui achève la réparation de son capital et devrait bientôt commencer à produire.

Quant aux aérosols, il a rappelé qu'il y a eu des problèmes avec les fournisseurs de gaz en raison du blocus économique américain.

DES PROGRÈS SONT RÉALISÉS DANS LES PROJETS CONTRE LA DENGUE

Le président de BioCubaFarma a évoqué les vaccins contre le COVID-19 et la stratégie menée pour actualiser ces immunogènes et mieux répondre à la maladie, qui tient compte de la rapidité d'apparition des variantes.

En ce qui concerne la dengue, bien que notre pays travaille depuis plus de dix ans à la mise au point d'un vaccin contre les arboviroses, il s'agit d'un processus complexe ; "il n'existe toujours pas de vaccin efficace, mais nous avons une grande expérience de cette maladie", a-t-il déclaré.

Grâce à ces connaissances accumulées, il a été récemment décidé d'aller de l'avant avec une variante de vaccin candidat axée sur l'induction d'une réponse cellulaire, a-t-il ajouté.

Il a indiqué que des travaux sont également menés sur un système de diagnostic qui pourrait être d'une grande utilité pour les protocoles de santé publique, car le système actuel détecte la maladie en cinq jours. "Ce nouveau système de diagnostic nous permet de déterminer, dès l'apparition des premiers symptômes, s'il s'agit de la dengue ou non, et en même temps, le système déterminera si le patient souffre d'une seconde infection. (Source Granma)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/299286-situation-actuelle-et-perspectives-de-la-production-de-medicaments-a-cuba>



Radio Habana Cuba